



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

***L'arrogance chinoise* / Erik Izraëlewicz
éd. Grasset, 2011
cote : 57.703**

Journaliste économique rigoureux et attentif aux grands défis mondiaux, Erik Izraëlewicz a publié un essai sur la Chine, *L'arrogance chinoise*, qui répond à un certain nombre de questions que se posent ou devraient se poser les voisins et les concurrents de ce grand pays, particulièrement les Européens.

Que sera et que fera la Chine dans vingt ou trente ans ? Sera-t-elle la première puissance économique mondiale comme le suggèrent de nombreux observateurs ou bien éclatera-t-elle sous le poids des problèmes posés par son développement rapide et spectaculaire parmi lesquels la montée des inégalités, la corruption, le vieillissement de la population ?

Une certitude : quelle que soit l'évolution de la Chine, le monde sera complètement différent dans vingt ou trente ans à cause des déséquilibres, entre les pays et à l'intérieur des pays, engendrés par la mondialisation.

Dans un style alerte et clair, Erik Izraëlewicz raconte la Chine d'aujourd'hui en trois parties. Dans *Le dragon a la grosse tête*, il note la montée du nationalisme, malgré les discours plus conciliants et les appels aux réformes (ignorés par la presse locale) du Premier ministre Wen Jiabao.

Le nationalisme chinois s'exprime dans tous les domaines, mais c'est dans le secteur économique qu'il est actuellement le plus inquiétant. L'auteur souligne les difficultés croissantes rencontrées par les entreprises occidentales et asiatiques (responsables de plus de moitié de la croissance) pour obtenir des marchés, le transfert de leurs bénéfices ou des licences d'importation.

Depuis deux décennies, l'ambiance et le ton ont changé. Les Chinois veulent tout avaler, notamment le savoir-faire des étrangers qui investissent chez eux.

Dans *Le dragon a tout bon*, l'auteur souligne que la Chine poursuit sa croissance malgré les nuages qui s'amoncellent, y compris la crise et la récession mondiale. Elle n'est pas encore la première puissance économique mondiale, mais elle accumule les premières places dans de nombreux domaines dont les plus stratégiques. Le palmarès est impressionnant.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Dans *Le dragon a trop peur*, l'auteur souligne les inquiétudes des dirigeants après une trentaine d'années de progression du PIB à plus de 10% par an. "Derrière l'assurance affichée, la Chine a peur ; elle cache cette peur derrière des postures parfois hautaines et méprisantes qu'on retrouve un peu partout, dans les forums internationaux comme dans les joint-ventures", écrit Erik Izraelewicz.

En effet, les deux grands moteurs de leur prospérité et de leur croissance – la démographie et les exportations – s'essoufflent, mais les Chinois n'ont pas encore réussi à développer dans des proportions suffisantes l'innovation et la consommation intérieure.

Les prochaines années seront décisives. Pour la Chine comme pour le reste du monde. La crise de 2008 a montré que toutes les économies étaient interdépendantes et qu'une concertation – à vingt ou aux Nations unies – était indispensable pour éviter un chaos généralisé.

L'arrogance chinoise est un essai réussi. Il appartient aux dirigeants européens de le confirmer, c'est-à-dire de renforcer leur cohésion et la cohérence de leurs politiques communes pour relever le grand défi du XXI^e siècle lancé par la croissance de la Chine dans tous les domaines.

Jean Jolly